

Le mythique Café du Tunnel, à Fribourg, a réouvert ses portes hier soir, sous l'égide de La Tuile

Un peu de joie au bout du Tunnel

« OLIVIER WYSER

Fribourg » L'histoire du Café du Tunnel peut se résumer au tag écrit par un inconnu au feutre indélébile noir à côté du banc adossé à la façade: «Tunnel is not dead». Non, le Tunnel n'est pas mort. Le mythique bistrot de la Grand-Rue, à Fribourg, a en effet réouvert ses portes hier soir, après neuf mois de fermeture. Repris par l'association La Tuile, le centre d'accueil de nuit du canton de Fribourg, le vénérable troquet renaît sous une forme inédite, proche de l'héritage laissé par sa patronne emblématique Marie-Hélène Darbellay, alias Mama Leone. Autant ne pas ménager le suspense, les ingrédients qui ont toujours fait l'âme de ce lieu ont été conservés: esprit d'ouverture, convivialité et évidemment le Samos, ce fameux vin sucré couleur d'or venu de Grèce. La dimension culturelle du Tunnel, développée depuis 2010 par les deux précédentes tenancières a aussi été conservée, notamment avec la cave, rebaptisée la Pension Lido, qui accueillera des concerts.

Public nombreux

Pour son premier jour d'ouverture, le Tunnel a rempli son contrat... et ses nombreuses petites salles. Le public s'est déplacé en nombre pour découvrir ce nouveau bistrot de quartier à la fibre sociale, où les personnes à faible revenu peuvent disposer d'une carte de membre donnant droit à des rabais de 50% (lire ci-dessous). La décoration simple mais chaleureuse met en valeur le caractère biscornu du café. La salle principale est ornée de multiples photographies signées Martine Wolhauser. Au fond du bistrot, une petite pièce est occupée par un foot-foot à l'ancienne et une table pour jouer aux échecs. «C'est très beau. On se sent tout de suite à l'aise», s'enthousiasme une des toutes premières clientes. «A Fribourg, les vieux bistrots ont tendance à disparaître alors c'est une bonne chose de faire vivre cet endroit. C'est important d'avoir des lieux publics où toutes les couches sociales peuvent se rencontrer sans chichis», explique quant à elle Florence, une ancienne tui-larde, comme elle se décrit.



L'esprit d'ouverture et le brassage social, qui sont l'ADN du Café du Tunnel, sont bel et bien de retour. Vincent Murith

Un bistrot de quartier avec ses petites particularités

Avec la réouverture du café mythique qu'est le Tunnel, La Tuile entend renforcer son travail au service de la cité. Ce bistrot différent se veut notamment accessible aux personnes à faible revenu.

De nombreuses particularités forgent l'esprit de ce nouveau café socioculturel. L'endroit se veut avant tout accessible. Il y sera développé le principe des menus et boissons «suspendus», soit des consommations mises à disposition gratuitement par d'autres clients. Le prix des menus du jour est adapté aux capacités des clients. Les membres, dont le statut est accordé sur des critères socioéconomiques, bénéficient d'un prix réduit (50% du prix normal).

Parmi les détails qui font le sel du Tunnel, on peut aussi relever la table revêtue d'une nappe bleue. Cette table est réservée aux personnes cherchant le contact d'autres gens. Convivialité assurée. En outre, l'établissement propose quotidiennement des petits jobs à des personnes exclues du monde du

travail et désirant être actives. Le Café du Tunnel propose également une offre culturelle diversifiée et à des prix abordables. Enfin, diverses activités sociales seront organisées, telles que des animations, des conférences, des permanences sociales, etc., le tout en collaboration avec les institutions fribourgeoises.

La carte de membre, qui donne donc droit à un rabais de 50% sur les menus et les boissons, est réservée aux personnes qui sont au bénéfice de l'aide sociale, à celles qui touchent des prestations complémentaires de l'AVS et de l'AI, aux personnes qui sont financièrement autonomes, mais qui ont un revenu proche du minimum d'existence, ainsi qu'aux personnes qui bénéficient d'un subside de l'Office cantonal de l'assurance-maladie. La carte est réservée aux gens habitant dans le canton de Fribourg. Pour l'obtenir, un formulaire est disponible sur le site internet de La Tuile (www.la-tuile.ch) ou tout simplement à la permanence de La Tuile au Tunnel, les lundis de 9h 30 à 11h. » **OW**

On y trouve notamment la saucisse à rôtir de la Jambonnière de Mézières, l'entrecôte de bœuf de chez Bertschy ou encore les tagliatelles de Vincenzo Abate, qui fabrique ses pâtes artisanales dans son échoppe de l'autre côté de la Grand-Rue. Le Tunnel propose en outre un menu du jour à midi et le soir. «Nous n'avons pas d'autre ambition que d'amener aux gens du goût et du plaisir avec des mets populaires, familiaux et accessibles», résume Jérôme Miserez.



«Le Tunnel est un café-restaurant de quartier avec une offre sociale»

Eric Mullener

«Il aura fallu beaucoup d'huile de coude et de bénévoles pour rafraîchir l'endroit, mais nous n'avons pas eu à faire de gros travaux», explique Eric Mullener, directeur de La Tuile, qui se débattait encore avec des électriciens à quelques minutes de l'ouverture des portes. «Notre objectif est de prolonger tout au long de l'année l'esprit du Festival des soupes: une fête pour tout le monde. On garde la même recette d'ouverture aux exclus et d'implication des milieux artistiques. Mais le Tunnel n'est pas pour autant un lieu social. C'est un café-restaurant de quartier classique avec une offre sociale», résume le directeur.

Ouvert tous les jours

Une nouvelle équipe d'une dizaine de personnes, emmenée par le gérant Jérôme Miserez, a pour mission de faire tourner le bistrot. L'établissement propose une carte de brasserie qui fait la part belle aux produits locaux.

Le café est ouvert sept jours sur sept, de 9 heures à 23 heures. Le samedi, le Tunnel ouvrira même à 7 heures, marché oblige. «Il était important d'être ouverts tous les jours. Nous nous sentons les héritiers d'un local à dimension sociale et nous avons à cœur de décliner cet esprit au présent», relève Eric Mullener. Le directeur de La Tuile estime que c'est le bon moment pour se lancer dans l'aventure d'un lieu «hors des institutions», qui peuvent parfois être déconnectées de la société. «La vraie réinsertion se passe dans la rue.»

Hier soir, l'accordéoniste Lionel Delaloye et le troubadour cubain Alejandro Gutierrez ont enchanté le public du Tunnel. Ce week-end, l'établissement propose un programme festif du «petit Nouvel-An» avec Mzelle Charlotte aux platines pour un set dansant vendredi soir et un concert des Faylon's, spécialisés dans les reprises rock et la chanson française, samedi. »

Doutes sur le rachat des terrains d'Elanco

Politique foncière » Une bonne idée, le rachat par l'Etat de Fribourg des actifs immobiliers du groupe Elanco à Saint-Aubin et Marly pour 20 millions de francs (notre édition d'hier)? La section fribourgeoise de l'Association transports et environnement (ATE) n'en est pas convaincue.

Dans un communiqué diffusé hier, l'organisation «se demande si les investissements pour la promotion économique du Conseil d'Etat, en particulier à Marly, ne seraient pas plus efficaces proches des axes routiers existants».

L'ATE estime en effet qu'il serait plus judicieux de «concentrer les efforts de promotion économique sur des terrains» situés à proximité des voies de communication déjà réalisées. Car la concrétisation de la liaison Marly-Matran – qui rendra «particulièrement intéressant» le site de Marly, selon le gouvernement – «pourrait prendre plusieurs années et s'avérer très coûteuse», redoute l'ATE.

Et l'association de rappeler que selon les premières estimations, la facture de ce chantier flirte avec les 65 millions de francs, «pour la

version de base». Ainsi, selon l'ATE, «le coût effectif de l'investissement dans la promotion économique à Marly» comprend non seulement l'achat du terrain d'Elanco, mais également la réalisation de la liaison avec Matran. Une réalisation que le Service de la mobilité, en 2013, n'avait pas jugé prioritaire, rappelle l'organisation. Mais ça, c'était avant le développement du Marly Innovation Center sur le site d'Ilford, avait expliqué le Conseil d'Etat pour justifier le retour du projet dans les priorités.

L'ATE espère maintenant «que le Grand Conseil deman-

dera au Conseil d'Etat de justifier son choix par rapport au site de Marly et de considérer l'achat d'autres terrains favorables à la promotion économique et proches des axes routiers existants». Et l'association de conclure: «L'avenir de l'aménagement du territoire dans notre canton mérite une vraie stratégie, où les investissements de l'Etat, aussi bien pour l'achat de terrain que pour la construction de routes, font l'objet d'un développement global et cohérent.»

PATRICK PUGIN

PUBLICITÉ

AVRY-SUR-MATRAN
Centre Avry-Bourg 33

rocheboboys
PARIS
www.roche-boboys.com